



Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

28 | 2018

Varia

C. W. MARSHALL, Tom HAWKINS (éd.), *Athenian Comedy in the Roman Empire*

Anne de Cremoux



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/8231>

DOI : 10.4000/anabases.8231

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 9 novembre 2018

Pagination : 381-383

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Anne de Cremoux, « C. W. MARSHALL, Tom HAWKINS (éd.), *Athenian Comedy in the Roman Empire* », *Anabases* [En ligne], 28 | 2018, mis en ligne le 09 novembre 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/8231> ; DOI : 10.4000/anabases.8231

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Anabases

C. W. MARSHALL, Tom HAWKINS (éd.), *Athenian Comedy in the Roman Empire*

Anne de Cremoux

RÉFÉRENCE

C. W. MARSHALL, Tom HAWKINS (éd.), *Athenian Comedy in the Roman Empire*, Londres-New Delhi-New York-Sidney, Bloomsbury, 2016, 295 p. + VI, 39,95 dollars/ ISBN 978-1-47258-884-5.

- 1 Ce livre, issu d'un congrès tenu en 2014, entend ouvrir un chantier d'études sur la vitalité de la comédie grecque pendant la période impériale romaine, à travers un éventail large de genres et de media. Il s'agit de montrer comment cette comédie servit de matériau pour de nouvelles créations et des réflexions esthétiques comme politiques ancrées dans une culture désormais non-athénocentrique et pan-méditerranéenne.
- 2 Les éditeurs présentent un chapitre introductif qui reprend la tripartition traditionnelle de la comédie grecque (bien qu'avec des précautions) et en retrace l'histoire de sa naissance à l'Antiquité tardive. Ils évoquent la difficulté d'appréhender le genre à partir d'un canon qui en a conditionné la préservation. La notion d'influence est abordée, avec ses difficultés, sans que les auteurs prennent véritablement position sur les critères à retenir. Quoiqu'il en soit, le livre démontre la fortune de la comédie grecque chez les auteurs de la période impériale, jusque mille ans après ses premières représentations.
- 3 Suivent ensuite douze études particulières. M. Hanses aborde la manière dont les *Satires* de Juvénal répondent à la présence de la Comédie Nouvelle grecque dans les fêtes publiques romaines de son époque et dans les rassemblements privés. L'esthétique des

Satires reposerait sur une négociation entre les excès des acteurs grecs qui se produisaient à Rome, et le texte même des comédies, qui, trop innocent, ne correspondait plus à une réalité dépravée. Juvénal en tirerait une sorte de *togata* littéraire, mais toute cette démarche même garderait une part d'ironie.

- 4 J. Nelson Hawkins étudie la manière dont la poésie latine impériale reprend le motif comique des organes génitaux autonomes et doués de voix. Après avoir étudié ce thème dans les *Acharniens* surtout, et avoir rappelé ses origines rituelles, il étudie sa réception chez Horace, Perse, Juvénal, Pétrone et Martial.
- 5 T. Hawkins montre comment et pourquoi Dion Chrysostome, dans son *Discours aux Alexandrins* et son *Premier discours à Tarse*, se tourne vers la poésie comique et en particulier vers les parabases d'Aristophane, pour y emprunter la *persona* du poète-conseiller qui avertit ses concitoyens.
- 6 R.B. Samuels étudie la manière dont Favorinus aurait promu une tradition biographique faisant de lui-même un eunuque adultère. Favorinus, en effet, aurait emprunté un stéréotype comique de personnage et d'intrigue pour rebondir sur les accusations de ses détracteurs à propos de son genre. De la sorte, il se serait sorti de manière à la fois triomphale et ironique d'une situation désavantageuse, et aurait contribué à faire de lui-même un personnage comique.
- 7 F. Graf présente les documents épigraphiques des II^e et III^e s. de notre ère qui indiquent combien la comédie était vivante et florissante dans les cités d'Asie Mineure à cette époque. Deux journées étaient dédiées à des représentations de comédies entières, qu'il s'agît de reprises de théâtre classique ou de créations contemporaines. Le personnel de la comédie, notamment les acteurs, pouvait être lié à la vie politique.
- 8 Le chapitre suivant porte sur la *Comparaison d'Aristophane et de Ménandre*. C.W. Marshall soutient que le texte qui nous est parvenu ne correspond pas à la forme première que lui avait donnée Plutarque, et que la manière dont il a été réduit par un érudit plus tardif à la fois répond et participe aux préjugés et connaissances sur le genre comique et son histoire.
- 9 Suivent ensuite deux études sur Lucien. Rosen montre d'abord que la pratique d'écriture originale de l'auteur révèle une compréhension de la Comédie Ancienne plus profonde que chez les critiques de son temps. Lucien, en effet, exploite dans ses propres buts littéraires les stratégies variées qui firent toute la complexité de la Comédie Ancienne. Mieux, il forge sa satire en réponse à une mauvaise compréhension du genre. Rosen se penche en particulier sur *Le Pêcheur* et *La Double Accusation*.
- 10 L'étude de Storey porte de manière plus générale sur les reprises chez Lucien de motifs comiques – et non pas seulement de comédie ancienne. Ces reprises montrent que l'auteur aurait pu lire directement des comédies dans leur intégralité. Le point commun entre Lucien et ces sources est la recherche de la vérité et la dénonciation des fraudes.
- 11 A. Peterson propose une étude du discours 29 d'Aristide, qui appelle à bannir la comédie des Dionysies urbaines car son humour injurieux ne concorde pas avec le culte religieux et la réputation de la cité. Ce texte, croisé avec deux inscriptions, indique une pratique de remise en scène de comédies anciennes à Smyrne au II^e s., et de créations de nouvelles comédies dans la même tradition.
- 12 C.W. Marshall livre quatre études sur les rapports entre Élien et la comédie : sur les passages des *Histoires variées* qui évoquent Socrate et les *Nuées* ; ceux dans lesquels Élien

montre une connaissance directe de la comédie ancienne, sans se contenter de la citer mais en fondant sur elle sa propre création ; sur la structure des *Lettres rustiques* et la manière dont elles réélaborent le thème de la vie à la campagne ; sur l'anecdote sur le chiot d'Eupolis présente dans les *Caractéristiques des animaux*.

- 13 Funke propose une nouvelle lecture de l'influence de Ménandre sur les *Lettres* d'Alciphron, en particulier les *Lettres de courtisanes*. Pour Funke, Alciphron réoriente et recrée le monde des pièces de Ménandre en le représentant du point de vue de ses caractères secondaires.
- 14 La dernière étude du volume, celle de Barbiero, porte sur les lettres d'amour fictives d'Aristénète. L'auteure livre une analyse des lettres 2.3 et 2.12, deux textes sur des mariages malheureux, modelés en partie sur les *Nuées*, qui lui permettent de dégager une construction d'ensemble de l'œuvre épistolaire d'Aristénète.

AUTEUR

ANNE DE CREMOUX

Université de Lille

anne.decremoux@univ-lille3.fr